Observation

sur une gangrene de dix jour survenue le dix huitieme jour d'un Etranglement d'hernie

par M. Nayet, éleve

Le 25 aoust 1771 mon pere ayant été mandé par l'extraordinaire je fus avec Lui voir une femme agée de quarente ans qui depuis douze a treize jours souffroit d'une Etranglement d'hernie Enteroul inguinal gauche. Elle portoit cete hernie depuis dix ans: autre arrivée on nous dit que le Chirurgien ordinaire avoit donné trois medecines qui lui firent eprouver les Efforts les plus violents et la mirent en danger de perdre la vie; que L'Etranglement s'etoit fait lentement, qu'il avoit été determiné par la compression du bandage sur l'intestin, qui sortit dans une mauvaise situation prise en lavant une lessive et dans un quatrieme acces de fievre intermittente, nous trouvames le pouls petit et Egale, mais redoublé de fievre les soirs, le Ventre tendu et douloureux dans tous ses points, la tumeur paroisse avec moins de sensibilité que dans la naissance des accidents le volume n'excedoit pas celui d'un pain d'un sou; tous ses signes bien observé sembloient nous annoncer de trop pres Les principes d'une mortification pour avoir d'autre voie de traitement que l'operation L'ayant proposée la malade et Les parents n'irent qu'une voye pour si refuser, restraint par consequent à d'autres moyens je procedai sous les yeux de mon pere a la reduction, d'apres des tentatives infructueuses, Je convains avec mon pere de faire une saignée, d'appliquer sur le Ventre et sur la tumeur un echeveau de fil allerú bouilli dans le lait, de faire donner aussi des lavements stimulants avec le sel, le vinaigre, le miel et l'eau, a l'usage de ses moyens il survient un peu de tranquillité, je voulut en profiter et faire de nouvelles tentatives de réduction ce qui me fut refusé. nous fimes continuer les topiques et les lavements jusqu'au lendemain que j'y retournay seul; la nuit avoit été tranquille, le ventre s'etoit relaché, le pouls un peu relevé, la tumeur avoit conservé son Volume mais sans douleur; sur ses fausses apparences de guerison

ARC 16 d 3 n° 83 h 1

on mepria de ne toucher arien et de n'entervenir qu'à nouvelle
ordre, je me rétirai en faisant un prognostique sur les accidents
funeste a craindre, au bout de deux jours je fut rapellé, alors
le ventre s'etoit entierement amoli, la gangrene avoit affaissé
la tumeur et ouvert la peau de largeur lenticulaire par ou
s'echapoit une partie des sucs putrefiés; cete etat et le pous
sans un danger extreme, me firent dilatter et incisser le sac
hernier; j'enlevai la portion du boyeau etrangle et interceptte
de pouriture, un des bouts echapa a mes recherches, je fixé
a la playe celui que je tenois et il rendit les excremens
24 heures seullement, cete supression me conduisit a de nouvelle
recherches, au même instant je vit une seconde tumeur
s'annoncer du côté malade qui occupoit une partie de la région
lombaire et une partie des flancs, en la touchant je la faisois
disparoître, et aussitot je voyois les matiers stercoral disposées sortir
par la plaie de l'aine, que ses matiers se glissoient entre la peau
et les muscles de l'abdomen; jut d'autant mieux l'idée ~~douvrir~~
d'ouvrir cete tumeur que par des pressions alternativement sur le
bas ventre surtout du coté opposé, je remplissois et je vidois
la poche, et en outre je soupconné le boyeau pouri a cete endroit.
la malade avoit une tel répugnance pour mon instrument qu'il
ne ma par été possible de lui de rober a la vûe, je me trouvai donc
forcé de m'en tenir au pensement que je répetois ~~deux fois~~ matin et soir,
chaque fois je vidois les excremens avec la même manœuvre,
j'avois soin d'injecter de l'eau de vie camphrée dans la
communication de la playe a la tumeur, le reste de mon pensement
consistoit en plumaceaux chargé d'un degestif animé de
d'etheriae et d'eau de vie camphrée, dans cette même eau
je trempois des compresses que j'appliquois sur le ventre, je
tenois les choses le plus qu'il m'etoit possible dans la secheresse
et la propreté. Toutes les quatres heures je faisois prendre
interieurement un verre d'une apposeme fort chargée de
quinquina, dans le milieu des intervales de chaque verres je faisois
prendre un bouillon gras, avec tous ses soins la fievre ~~cessa~~ ~~tout~~
entierement pendant trante six heures, et la malade a survecu dix jours

a l'opération qui faitoit le 28.ie de sa maladie, dans les trente six heures libre de fièvre la playe parroissoit vouloir revivre, mais la malade refusa de continuer l'usage du quinquina et tout autre secours.

réflexion

Je pense que la tumeur de la région lombaire étoit une hernie ventrale étranglée, qu'elle avoit été occasionnée par les secousses violentes des medecines; que si on avoit pu ouvrir cette tumeur, ou dis-je si la malade y avoit consenti on auroit pu la guérir en lui faisant dans cette partie d'un anus artificiel.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE